

Rien ne manque et il n'y a rien de superflu. Un fronton, également corinthien, sert de couronnement à l'ouvrage et remplit le cintre.

Ce travail a le mérite d'avoir été fait à la main. Surtout, il est la réalisation d'une seule idée. Il n'y a pas là, comme on voit trop souvent aujourd'hui, mélange de style, confusion de genres. Non. Tout a été exécuté selon ce bel ordre corinthien, qui exprime la sérénité, la mesure, la grâce dans la force, qui porte si profondément gravée l'empreinte du génie des Grecs.

Sur le piédestal de chacune des colonnes, je remarque des bas-reliefs, d'une réelle valeur artistique.

C'est d'abord l'Evangeliste Saint-Jean, emporté sur les ailes de l'aigle mystérieux qui va là où le pousse le souffle de l'esprit—*ubi erat impetus spiritus*. Il tient dans sa main droite une plume, dans sa gauche un papyrus à demi déroulé, où sans doute il consigne ses révélations. Ses longs cheveux, les larges plis de son manteau flottent au vent de l'espace.

Il y a, dans ce bas-relief, du mouvement, de la vie. Il rend vraiment bien la vision d'Ezéchiel.

Je n'ai pas de peine à reconnaître, sur cet autre piédestal, le Saint Pierre traditionnel. C'est le vieil apôtre, tel que les médailles ou les fresques antiques nous le représentent. La figure carrée annonce l'esprit positif. Les traits ont gardé une certaine rudesse native...

Le bas-relief de Saint Paul ne manque pas, non plus, de cachet. L'apôtre est assis sous un arbre. Il a sur ses genoux, un parchemin, dans la main droite une plume. Il regarde, d'un air inspiré. Dans cette attitude même, il a je ne sais qu'elle allure d'homme surtout fait pour l'action, la lutte. Son arme des anciens jours, son épée, gît, inutile maintenant. Car, pour les combats pacifiques de son Christ, le converti de Damas se sert d'un autre glaive à deux tranchants—la parole—animée, sanctifiée par la vertu d'en haut.... Il s'est arrêté en écrivant. On le sent, il aimerait mieux parler qu'écrire. Sa plume ne court pas assez rapide pour sa pensée.....

.....Pendant que je contemple, ravi, ces morceaux d'art, —des bruits de prières m'arrivent, lentement, mystérieusement. Ils me semblent venir du fond des âges. Oh! la douce et lointaine psalmodie! Des voix comme purifiées par les